ELEONORA DUSE.

UNE LETTRE —DE— LA DUSE.

Rome vient de rendre un solennel hommage à Mme Adélaïde Ristori, à l'occasion du quatre-vingtième anniversaire de sa naissance, et l'ABEILLE en a déjà parlé. Un correspondant a profité de la circonstance pour demander à Mme Eleonora Duse, la comédienne italienne que les néo-orléanais ont admirée et applaudie, il y a bien des années, quelques impressions sur son illustre devancière et sur le théâtre italien à l'heure actuelle. Nous sommes heureux de publier la lettre remarquable que la grande artiste — cette Eleonora Duse, qui a touché avec une égale maîtrise à toutes les cordes de l'art dramatique — a bien voulu écrire pour les lecteurs d'une feuille française :

Cher monsieur,

Je trouve admirable et réconfortant, dans la cruauté de notre vie si rapide et oublieuse, ce grand mouvement d'amour et de reconnaissance qui tourne non seulement ma patrie, mais tout le pays de haute culture, vers une belle image du temps passé, vers la vieillesse calme et heureuse d'une tragédienne qui jadis sut enivrer le monde par ses gestes et par sa voix. Nous tous, artistes de la scène, dont l'art est fait d'expressions si fugitives, nous devons nous réjouir de cette persistance d'enthousiasme universel qui témoigne que, parfois, le jeu d'une actrice ou d'un acteur peut survivre dans l'imagination des hommes comme la beauté célèbre des statues disparues.

Notre travail n'est donc pas si vain.

Pour fêter le quatre-vingtième anniversaire de la naissance d'Adélaïde Ristori, la génération présente s'accorde avec celles qui pleurèrent aux adieux de Marie Stuart et frémirent aux fureurs de Médée. Et cette fois aussi, dans la religion de l'art et dans le culte de la beauté, la France nous est fraternelle. Adélaïde Ristori vient de renouveler le prodige de 1855 quand nous étions "vos chers alliés de Sardaigne." Et c'est encore un titre à notre gratitude, et non pas le moindre. Aujourd'hui aussi "les cœurs se rendent" comme dans la soirée mémorable de Myrra. Paris trouve dans son hiver, comme dans son printemps lointain, les plus éclatantes couronnes de fleurs.

J'ai déjà exprimé, monsieur, ma pensée sur Mme Ristori. J'ai dit: c'est la perfection dans l'art et dans la vie. Et, comme je la crois parfaite et imperturbable au sommet de sa gloire, je n'ai pas pu lire sans étonnement et incrédulité les propos étranges qu'un journaliste russe lui prêtait au sujet de mon effort personnel et du théâtre moderne italien.

La grande tragédienne, en effet, vient de démentir cette conversation fantastique qui, comme un coup de vent imprévu, venait troubler les lignes sereines de l'image que notre amour et notre révérence ont consacrée pour toujours.

Vous me rappelez, monsieur, le jugement que Mme Ristori voulut bien vous donner sur mon art, il y a quelques années, par une lettre qui fut publiée dans votre feuille. Si elle a été toujours indulgente à ma vie de travail ardent et ininterrompu, pourquoi m'aurait-elle jeté la pierre, à l'heure même de mon épreuve la plus dure, au lendemain d'une âpre bataille où—pour soutenir une cause que je crois bonne—j'ai donné tout mon effort avec mon entière sincérité? Pourquoi aurait-elle frappé d'une épithète injurieuse une œuvre de pure poésie, mêlant sa voix vénérable aux bavardages des sots?

Elle, qui a toutes les noblesses, doit comprendre, sans doute, mieux que personne, par quelle foi mon esprit est soutenu dans la lutte obstinée. En vérité, ce que je fais aujourd'hui dans mon pays, ce n'est que mon simple devoir.

Les temps sont changés. Notre tâche est bien plus humble, mais seule aujourd'hui elle répond à notre besoin de rêve, de dévouement et d'action.

Depuis longtemps la littérature italienne est sortie de la période romantique et patriotique, riche d'esprit généreux mais pauvre de formes durables. Les Giacometti, les Montanelli, les Morenco, les Vollo, les Giotti, tous ceux qui demandaient à la sublime créatrice la grâce de voir vivre miraculeusement pour quelques heures leurs fantômes lamentables, sont morts et oubliés

Un puissant et immaculé poète, Giosué Carducci, a eu la gloire de partir en guerre contre toute les faussetés, les pédanteries et les boursouflures qui déshonoraient les lettres italiennes.

Et on sent partout, aujourd'hui, dans la jeune Italie, une aspiration anxieuse vers cette renaissance annoncée par un de vos écrivains les plus éloquents.

Au théâtre, on se contentait de mauvaises traductions ou de médiocres drames provinciaux écrits en jargon barbare. Maintenant on salue sur les vieilles planches, entre deux pochades, la réapparition inattendue de la poésie.

Un mouvement notable s'est produit dans la jeunesse intellectuelle et dans l'opinion publique. On accorde enfin que la condition absolue d'une bonne pièce n'est pas d'être mal écrite, et que les hommes de lettres peuvent s'essayer à l'art dramatique tout au moins comme les employés dans les bureaux. De jeunes écrivains suivent avec ardeur la voie tracée. On reconnait la nécessité d'un théâtre national. On discute, on se passionne. On a vu récemment toutes les classes s'intéresser au sort d'une tragédie et prendre part à la bataille littéraire avec véhémence qui, jusqu'à aujourd'hui, était réservée exclusivement aux campagnes électorales. Il n'y a pas un vendeur d'allumettes sur la voie publique qui n'ait exprimé à haute voix son opinion sur la "Francesca da Rimini" et n'ait cité avec autorité son Dante.

On peut sourire. Au milieu de l'âcre fumée, on ne distingue plus les lignes de l'œuvre. Demain, peut-être, on pourra mieux la juger, demain ou plus tard, puisque la matière en est durable. Mais, sans doute, dans cette lutte est la vie.

Comme artiste et comme Italienne, je tiens, à grand honneur de pouvoir donner mon nom et ma volonté droite à cet effort de rénovation. Comme artiste et comme Italienne, dans mon pays, je ne fais que mon devoir, me mettant au service d'une belle idée féconde.

Les gens sages me reprochent d'avoir abandonné mon vieux répertoire qui a fait ma renommée.

On pense que je pourrais gagner tranquillement beaucoup d'argent, acquérir une gloire facile, éviter les tracasseries....

Je dédaigne d'être la virtuose qui fait parade de son habileté. Je dédaigne de mettre au-dessus de l'œuvre mon succès personnel. Même dans notre art une évolution s'accomplit. Hier, justement, un écrivain français, dans une lettre ouverte à l'admirable Réjane, déterminait cette évolution. L'interprète d'une œuvre d'art ne doit être aujourd'hui qu'un collaborateur fidèle, attentif et pour ainsi dire transparent dans sa simplicité. Il ne songe plus à se substituer au poète, mais il s'efforce sincèrement de transmettre au public la création poétique sans la déformer. On a dit, avec l'ancienne formule, que dans mon répertoire nouveau je n'ai "créé" aucun personnage. C'est là mon éloge, en vérité, et je le mérite par ma ferveur, par mon humilité et aussi par ma pure joie devant la puissance de la poésie.

Or, personne ne peut comprendre ces choses de l'âme et de l'intelligence mieux que l'héroïque artiste qui s'appelle Adélaïde Ristori. On lui a prêté irrévérencieusement des paroles discordantes, tandis que nous tous l'imaginons silencieusement et sereine dans son apothéose, comme il sied aux personnes augustes! "Deorsum nunquam"!

Agréez, cher monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

ELEONORA DUSE.

Mellin's Food
est un substitut réel du lait de la mère.
Mellin's Food
donne le confort à la mère et à l'enfant.

Mondanités.

Maintenant que les bals sont finis il ne va être question que de soirées musicales ou de parties de cartes. Déjà, on a organisé des clubs de whist—le jeu de cartes auquel on semble accorder la préférence—dont les réunions sont très fréquentes, et on parle de fêtes musicales prochaines qui ne laisseront rien à désirer.

Mme George W. Kelley et Mme Andrew Kelley ont donné une très jolie réception de 2 à 6 heures vendredi.

Le mariage de Mlle Elizabeth Borland et de M. St Clair Adams aura lieu au commencement du printemps.

Mme Reuben Bush tiendra sa seconde et dernière réception de la saison vendredi.

Mlle Alphonsine Duperier de la Nlle-Ibérie est en visite chez Mme J. J. Thompson, 1220 rue St-André, depuis le Mardi gras et passera quelques jours encore à la Nlle-Orléans.

M. et Mme J. W. Luce de Peotone, Ill., passant le mois de février avec M. et Mme G. D. Luce.

Mme J. B. Lallande a pris pour l'hiver un appartement rue Bourbon près St-Louis.

M. et Mme W. W. Boullemet après un court séjour à la Nlle-Orléans sont partis pour la Baie St-Louis.

Mme George B. Matthews a fait des invitations pour un dîner qu'elle donne mardi.

M. et Mme Dave McKittrick sont attendus à la Nlle-Orléans cette semaine.

Mme Emile Daboval qui a passé plusieurs semaines ici avec sa famille est repartie avec ses enfants pour Rayne, Lne.

Les Geographics se sont réunis mardi chez Mme Reuben Bush.

Mme Thomas H. Anderson et Mlle Elise White tiendront leur dernière réception de la saison mardi.

Mme Lelia S. Hickox a regagné sa demeure sur le Têche ces jours derniers.

Une réunion du club Tea and Topics a eu lieu jeudi chez Mme Frank McFarland.

M. et Mme James P. Kock sont repartis pour Belle Alliance, Donaldsonville, la semaine dernière.

Mme C. et Mlle Cécile Hylested, de New York, sont venues passer quelque temps à la Nlle-Orléans chez leur tante Mme Eusèbe Bouny.

Samedi soir, un très joli "surprise party" a été donné à M. et Mme V. J. Pellerin, à la résidence de Mme L. J. Pellerin, 2909 rue Dumaine, à l'occasion du premier anniversaire de leur mariage. De nombreux cadeaux ont été offerts au jeune couple. On a dansé jusqu'à une heure avancée de la nuit et au cours de la soirée des rafraîchissements de toute sorte ont été servis. Parmi les assistants; Mmes L. J. Pellerin, E. Besnard, E. Dalferes, G. Jackson, A. Fourcade, C. Senentz, E. Dupont, L. Leblanc, de Donaldsonville, Lne., M. Hauhart, V. J. Pellerin, J. Lavue, L. Aapst, L. Votier. Mlles T. Dalferes, E. Pellerin, A. Christ, E. Senentz, M. Donafort, C. Cassagne, J. Besnard, C. Leftwich, A. Siener, K. Sehlinger, L. Hanhart, F. Dalferes, B. Leftwich, E. Fisher, A. Broussard, de Baton Rouge, A. Bonnano, Besnard, D. Siener, L. Boihen, C. Hinckley, M. Senentz, L. Lacoste, L. Lepley, J. Senentz, B. Besnard, N. Zirkenback. MM. V. J. Pellerin, A. J. Dalferes, A. L. Zirkenback, E. Besnard, H. Ledet, V. Foto, W. Zirkenback, V. Fischer G. Virges, A. Ravanac, J. Gast, L. Senentz, C. Jackson. F. Gavin, J. Raymond, F. Siener, G. Landenwetsch, E. Colomer, L. Avtont, F. Berhem, A. Mead, S. Schneider, C. Sahuc, J. F. Salisbury.

M. et Mme C. Fuselier et leur famille vont fixer leur résidence à Tampico, Mexique.

Le mariage de Mlle Blanche Rachel Solomon et de M. Myer Prince sera célébré à la résidence des parents de la mariée, mercredi à 7:30.

M. Allard Dheur est reparti pour Shelbyville, Ind, la semaine dernière après avoir passé quelque temps à la Nlle-Orléans.

Au nombre de nos visiteurs distingués du moment se trouve le Rév. Dr. DeWitt Talmage qui partira demain pour Mexico. M. Calmage est descendu à l'hôtel St-Charles.

Mlle Leah Bouligny, de Chevy Chase, près de Washington, D.C., qui était récemment venue passer quelque temps à la Nlle-Orléans chez sa mère Mme D. Bouligny est repartie hier.

Le mariage de Mlle Hattie Campbell et de M. Edwin Benton Bedley aura lieu mercredi.

M. et Mme John Pollock, Jr., et leur petite famille sont repartis pour Cloutierville, Lne.

C'est au mois d'Avril que sera célébré le mariage de Mlle Laure Cabiro et de M. Ernest Miltenberger, Jr.

Mercredi apres midi le mariage de Mlle Nita Washington Brown et de M. Alfred Drennan a été célébré à Saxonholm, la belle résidence de Mme B. S. Story, la tante de la mariée. Par suite d'un deuil récent la cérémonie religieuse faite par le Rév. Dr. Beverly Warner, a eu lieu dans l'intimité. La mariée, fille de Mme Washington Brown, est une jeune femme accomplie et extrêmement populaire. M. Drennan qui résidait autrefois à Lexington, Miss. et qui est maintenant établi à la Nlle-Orléans, est très répandu dans le monde des affaires aussi bien que dans la société.

Un très beau lunch a été donné vendredi par Mlle Blanche Fairchild.

M. et Mme Frank B. Hayne ont donné un dîner mardi, en l'honneur de Mme Edward La Montagne et Mlle Bettie Warden de New York. La table était décorée de roses roses. Les convives étaient Mme La Montagne, Mlle Warden, M. et Mme Edgar Bright, Mme N. D. Wallace, Mlle Lilly Mehle, Mlle Mary Boyd. MM. Harry Baldwin, E. R. Violet, J. Poitevent, Beverly Myles et le capitaine Davis.

Mlle May Van Benthuysen passe quelque temps à Covington.

Mme E. La Montagne est repartie pour New York.

Mme George Aldigé donne un lunch samedi.

Mme Joseph Hardie de New York est l'hôte de sa mère Mme W. E. Huger.

La première réception tenue par Mme Reuben G. Bush vendredi après-midi a été un succès. Sa vaste résidence avait été admirablement décorée pour la circonstance, de palmes et de fougères. Mme Bush recevait, aidée de Mmes T. E. Davis, Gayle Aiken, Dan Holliday, Ashton Phelps, W. C. C. Claiborne, John Juden, Jr., Harry Bush, Gilbert Dobbs, R. W. Rogers, James L. Bradford. Mlles Annie Perceval, Elizabeth Nicholls, Pearl Davis, Elodie Robelot, Rachel Bosworth, Mignon Lelong, Adèle Matthews. Mme N. Hoskins servait le café et Mme Ellsworth Woodward le chocolats. Les rafraîchissements étaient offerts par Mlles Bush, Celeste Jauvier, Edith Aiken, Hilda Phelps, Lillian Bouligny, Jessie Tebo, Ellen Freret et Mary Rodd.

Mlle Henry Sloan a fait des invitations pour un luch jeudi, en l'honneur de sa mère Mme Depew.

Un des beaux lunch de la saison a été celui donné lundi par Mme Walmsley pour Mme Seth Barton French et Mme Walker Fearn. Une guirlande de roses rouges et jaunes nouées de rubans roses entourait la table aux extrémités de laquelle se trouvaient des corbeilles de muguet. Au lustre étaient nouées des bandes de tulle blanc qui se rattachaient aux candélabres d'argent contenant des bougies, roses et abat-jour qui garnissaient la table. Les convives étaient Mmes Seth Barton French, Walker Fearn, Newton Buckner, T. E Davis, Mc Ilhenny, J. T. Hardie, George Denègre, W. Matthews, J. P. Richardson, D. A. Chaffraix, S. Delgado, B. Walmsley, Don Pardée J. M. Parker et Mlle Crosby.

Vendredi après-midi Mme Harry Howard donnera un lunch à quelques jeunes filles.

Mme Williamson de Montgomery, est un visite chez Mlle Blanche Fairchild.

Un fort beau lunch a été offert lundi après-midi à Mlle Joséphine Flanner de Milwaukee, par sa grand'mère Mme Louis Grunewald, dans la salle à manger privée de l'hôtel Grunewald. Les décorations de la table consistaient en roses et œillets blancs et roses. Les candélabres en argent étaient garnis de bougies roses et d'abat-jour. Pendant le repas un orchestre faisait entendre de délicieuses mélodies. Mme Grunewald recevait assistée de Mme J. Flanner et de Mlle Joséphine Flanner. Les invités étaient: Mmes René Grunewald, Theodore Grunewald, Sam Heaslip Jr., Mlles Wadham, de Milwaukee, Marie Louise Gunewald, Olivia Danecy, de Texas, Hattie De Pass, de Ocean Springs, Inèz Pitard, Annie Beck, Louise Beck, Edna Radcliff, Lisa Stockton, de Chicago, Ella Grunewald, Bertha Drott, Mary Steinmeyer, Clemence Michel, Julia Waggeman, de Washington, D. C., Edna Wax, de Plaquemine, et Edna Bailey, de Salt Lake City.

M. et Mme J. L. Janin sont partis pour Biloxi où ils vont établir leur résidence

Très joli, le lunch donné jeudi après-midi par Mme R. W. Regers en l'honneur de Mme Hudson Wolf. Des roses rouges et candélabres en argent avec des bougies et abat-jour rouges garnissaient la table autour de laquelle étaient réunies Mmes Jennie C. Nixon, W. W. Howe, Gayle Aiken, Reuben Bush, J. Bradford, J. Lucey, T. E. Davis, Samuel Delgado, Thomas Smith. Udolph Wolf, J. H. O'Conner, T. S. Duggan, J. P. Richardson, R. M. Walmsley et E. Farrar.

Mme Philip Richardson de Boston a passé quelque temps à la Nlle-Orléans chez sa mère Mme John Labouisse.

Mme C. Y. Harvey a fait des invitations pour une réception mardi après-midi de quatre à six heures, 1403 rue Webster.

Mlle Blanche Fairchild a donné un très joli lunch rose en l'honneur de Mlle Tatum. Ses beaux salons pour la circonstance, avaient reçu une superbe décoration florale composée de palmiers, de fougères et de roses. La table resplendissante de cristaux et d'argenterie était ornée au centre d'un plateau de roses roses et de fougères. Mlle Fairchild faisant les honneurs de ses salons aidée de Mlle Tatum, Mme F. T. Howard, Mme L. H. Fairchild, Mlles Ada Richardson, Lila Tatum, et Julia Buckner, Les rafraîchissements étaient servis par Mlles E. Richardson, Pearl Davis, Jennie Rainey, May Boullemet, Lydia Gordon, Zoe Solarie, Sue Andrews, Fanny Campbell, J. Butler, Julia Tebo, et Fannie Tatum. Dans l'assistance, Mmes George Ferrier Charles Fenner, Mlles Camilla Stott, Lydia Finley, Stella Hart, Louise McMillan, Olivia Dodd, Maud McCandlish, Odile Kilpatrick, Evelyn Meyer, M. Moore, Fanny Buckner, Clara Weems, Annie Coleman, Marguerite Beauregard, Edna Schriever, Nellie Chaffe, Florence Todd, Marie Louise Grunewald, Jessie Couturié, Lucile Weems, Emily Weems, Eliza Tebo, Ninette Couturié, Hilda Meyer. Mmes John Brent, Rosie Richardson, Fefe Shepard, Inez Pitard, May Boutcher et Mlle Hart.

Mme George Matthews donnera une réception mardi soir.

Mme Theodore Wilkinson est de retour d'une visite à sa mère Mme Speaker, à Philadelphie.

Un lunch sera donné mercredi après-midi par Mme Harry Howard en l'honneur de sa sœur, Mme Richard Weightman, de Washington, D. C.

Mme Bailey et sa fille, Mlle Edna Bailey, qui étaient les hôtes de M. et Mme William Mehle sont repartis pour Chicago.

Les nombreux amis de Mme J. C. Nixon seront heureux d'apprendre qu'elle est entièrement remise de sa récente maladie.

UN BEAU TEINT
Fait Toujours Plaisir.

L'ORIENTAL CREAM ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Félix Gourand. Fait disparaître le teint basané, les boutons, taches de rousseur, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été à l'essai pendant 52 ans et est si inoffensif que nous tenons pour certain qu'il est fait convenablement. N'acceptez pas de contrefaçon de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait à une dame de haut ton (une cliente): "Quand vous vous en servirez, vous, les dames, je recommande la "Crème de Gourand" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "l'Abeille." Ferd. T. Hopkins Prop. 37 Great Jones St., N. Y.

Partout Mesdames! Ils le Veut. Aucun autre cosmétique ne fera cela.

16mar—1 an—dim mar jeu—w mai 18

Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent (à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.
Magasin de Pianos de Junius Hart,
COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.
7 fév—1an—Jeu Dim Mar

Mme Reynaud, de New York, passe quelque temps à la Nlle-Orléans avec sa sœur, Mme F. Moréno.

M. et Mme Hugh Atkinson et leur famille sont de passage ici.

Les salons de Mlle Sue White, avenue de l'Esplanade et Bourbon, ont été rouverts, lundi après-midi, par un programme musical qui ne comportait que des œuvres de maître: Salut à Pesth, Mlle Anita Bouligny—sérénade de violon, M. Maurage, de l'Opéra Français—Bleus, Chaminade: Mlle Julia Wogan Les diamants de la Couronne, duo: Mlles Camille Gibert et Berthe Olivier—Sancta Maria, Faure: M. Duquesne, ténor—Treizième Rhapsodie de Listz: Mlle Edna Flotte—L'Amour Captif, Chaminade: Mlle Camille Gilbert—Concerto de Vieuxtemps: M. Maurage—Le Pingaton, Paladilhe: Mlle Berthe Olivier—Agnus Dei de Bizet: Mlle Corinne Bailey. Pour terminer l'Imflamatus de Rossini par le chour de St-Augustin, avec solo par Mme Bourgeois. Succès énorme pour tous les interprètes qui ont été applaudis d'enthousiasme. Dans l'élégante assistance, Mmes J. B. Lalande, G. Eastwick, P. Gibert, F. H. Mortimer, Jules Wogan, L. F. Augustin, St-Denis Villeré, Albert Tolédano, Léon Le-Gardeur, Durieu, Chas. Carroll, E. Nott, Lyman, T. H. Anderson, Wilkinson, V. Olivier Mlles Leila Rightor, Emma Nott, Elise White, Sadie Courtney, Flotte, Corinne Richardson et beaucoup d'autres.

M. et Mme Wallace Alexander, après un séjour chez Mme E. M. Hudson, sont partis lundi pour Alexandrie, Lne.

Très intéressante la réception donnée hier après-midi de 2 à 5 heures par M. William Woodward à la Galerie d'Art Newcomb, coin Sixième et Camp, où étaient exposées les dernières peintures de l'excellent artiste.

Mme Carr, de la Virginie, est un visite chez Mme T. J. Semmes.

Mme Joseph Flanner qui a passé quelque temps avec ses parents, M. et Mme Louis Grunewald, est repartie jeudi pour Milwaukee.

Mlles Olive et Elise Pollock passent quelques semaines à Pascagoula.

BLANCHE.

Mme TULLY,
La plus grande Dermatologiste de l'Amérique.

Annonce aux dames de la Nlle Orléans que Mme JACKSON, 3405 rue Royale, au coin Désiré, a un assortiment complet de ces célèbres préparations—substances servant à nourrir la peau, crèmes, etc—et poursuivra ses merveilleuses méthodes pour le traitement de toutes les imperfections faciales.
Toutes les lignes de cars du bas de la ville—Remparts et Dauphine, Levée et Barracks et la ligne étendue de la rue Baronne, mettent à proximité des salons de Mme Jackson. "Heures de bureau" de 10 a. m à 4 p m.
23fév—3m—Dim Jeu

Les Pianos loués aux artistes de l'Opéra Français sont en vente à bon marché, chez Grunewald.

Vêtements Faits sur Commande.
Bien que nous ayons une spécialité pour les Vêtements de bonne qualité, tout faits, pour Hommes, Jeunes Gens et Garçons, il y a néanmoins dans nos Vêtements Faits sur Commande quelque chose qui leur donne un cachet d'élégance particulier et la différence de prix n'est pas si grande étant donné qu'ils sont faits sur mesure exacte, des meilleures étoffes et finis dans la perfection. Visiter notre
Département de Tailleur
et examinez notre nouvel et élégant assortiment pour l'automne et l'hiver de
COSTUMES, PANTALONS, PARDESSUS
Importés et Faits ici.
H. B. STEVENS & CO.,
Limitée,
710-712 RUE DU CANAL
Seuls Agents de KNOX, LE CHAPELIER.
17 nov—6m—lm mar ven

Allez à votre pharmacien
Une tête lourde est une brillante tête quand elle
elle est dégagée par les
Gessler's Magic Headache Wafers
N'attendez pas une douleur aiguë
Elles ne contiennent aucune substance nuisible. Elles sont positivement d'un secours aux nerfs et au système. Vendues par tous les pharmaciens à 10c et 25c la boîte (quatre fois plus dans les boîtes de 25c.). Les véritables sont préparées sous forme de tablettes seulement.
Garanties par votre pharmacien guérir absolument en 20 minutes ou votre argent vous est rendu.
MAX GESSLER, Ph., C., Milwaukee, Wis.
BANNING Adv. Co.

ASTHME ET CATARRHE GUÉRIS par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les Maladies des Voies respiratoires.
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS ET ÉTRANGERS
Toutes Pharmacies, 2 fr. la Boîte. — VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, 20, PARIS
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

Aucune ANÉMIE
ne Résiste à l'
HÉMOGLOBINE
de Vve DESCHIENS
Ne cause ni Constipation ni Maux d'estomac. — Ne noircit pas les Dents
VIN ✣ ÉLIXIR ✣ SIROP ✣ DRAGÉES
et HÉMOGLOBINE GRANULÉE
En raison des contrefaçons qui existent de l'HÉMOGLOBINE de Vve DESCHIENS expérimentée dans les hôpitaux depuis 1884, exiger sur chaque étiquette le nom bien exact de Vve DESCHIENS, la marque de fabrique ci-contre et la signature en rouge DURIAN & Cie